

blissements et les équipes pédagogiques ont une « capacité d'innovation » pour mettre en place des « sas de compléments de programme », différents selon les bahuts et les élèves. C'est l'individualisation de nos diplômés, la concurrence entre les lycées et entre les lycéens. Elle nous rendra plus vulnérables sur le marché du travail. Avec chacun son diplôme, nous aurons des relations individualisées avec nos employeurs.

LE SAVOIR N'EST PAS UNE MARCHANDISE, NOS LYCÉES NE SONT PAS DES ENTREPRISES !

En procédant à des dizaines de milliers de suppressions de postes (90 000 d'ici 2012) dans l'Éducation, le gouvernement procède à un véritable dégraissage des fonctionnaires. La réduction de l'encadrement se fait durement sentir cette année (fermetures de classes, des classes à plus de 38...). La réforme du recrutement et de la formation des enseignants va entraîner le recrutement d'enseignants ayant bénéficié d'une formation de moins bonne qualité, alors que beaucoup d'entre eux seront recrutés avec des contrats précaires.

La réforme du lycée prévoit de renforcer les marges de manœuvre et l'autonomie des établissements, de multiplier les rencontres entre élèves et « acteurs économiques ». Ce qui se cache, c'est l'autonomie des établissements, pédagogique d'abord par l'individualisation des enseignements et des diplômés, et à terme l'autonomie financière, exactement comme pour les universités depuis 2007. Sarko veut faire du savoir une marchandise servant uniquement les besoins

des patrons. Pour cela ils veulent transformer nos lycées en entreprises, dirigées par des proviseurs d'une nouvelle génération dont les pouvoirs sont renforcés et qui vont devenir à terme de véritables chefs d'entreprise.

Nous devons nous opposer à ces logiques qui visent à faire de nous des précaires toute notre vie et au flicage qu'on nous impose pour nous faire avaler la pilule. Dès maintenant, réunissons nous en assemblées générales pour organiser l'affrontement avec la réforme du lycée de Darcos, Chatel et Sarkozy.

CONTRE LA RÉFORME DU LYCÉE DE DARCOS/CHATEL :

- Pas d'individualisation du Bac !
- Diplômes de qualité, nationaux, reconnus dans les conventions collectives
- Pas plus de 25 élèves par classe !
- Annulation des suppressions de postes, création de 300 000 postes supplémentaires dans l'Éducation.
- Rétablissement des BEP, rétablissement du Bac pro en 4 ans !
- Ni flics ni flicage dans nos lycées !



Prendre contact avec le secteur jeune du NPA :

Prénom:..... Lycée:..... Ville:..... Code postal:.....

Adresse:..... Tel:..... Mail:.....

coupon à renvoyer au:

NPA-jeune, 2 rue Richard Lenoir, 93100 Montreuil

www.npa2009.org



LE POING LEVÉ !

bulletin lycéen du secteur jeune du NPA - #7 - Octobre 2009

Le gouvernement veut faire passer la réforme coûte que coûte

CONSTRUISONS LA RIPOSTE !

Ces dernières années ont été marquées par plusieurs mobilisations massives dans les lycées face aux attaques de la classe dirigeante contre l'Éducation. Que ce soient les suppressions de postes, la réforme du BEP et du Bac pro ou encore la première version de la réforme du lycée, les lycéens, enseignants et personnels se sont opposés aux politiques qui visent à détruire nos diplômés et le service public d'Éducation. Le gouvernement continue à mépriser l'ensemble de la communauté éducative et veut imposer la transformation de l'enseignement pour le soumettre aux besoins des entreprises et des patrons. Mardi 13 septembre, c'est Sarkozy lui-même qui a annoncé les axes de la nouvelle version de la réforme du lycée. Il s'agit d'un enjeu majeur pour la politique de la classe dirigeante.

DES ANNONCES QUI NE PRÉSAGENT RIEN DE BON...

Si les mesures annoncées par les discours de Sarkozy et Chatel ainsi que par les documents du Ministère peuvent séduire au premier abord, il ne faut pas s'y tromper. Derrière la « possibilité de réorientation » va se cacher l'individualisation des formations. Derrière « l'ouverture du lycée sur son époque » se dessine l'adapta-

tion de nos diplômés et de nos enseignements aux besoins des entreprises, dicit Sarkozy.

Sous couvert de ne donner que des grands orientations et d'ouvrir une pseudo concertation, le gouvernement dévoile entre les lignes les axes majeurs de sa politique : casser le bac et individualiser nos diplômés, continuer les suppressions de postes et faire fonctionner le lycée comme une entreprise.

NOUS NE SOMMES PAS DE LA « CHAIR À PATRONS », REFUSONS D'AVOIR DE DIPLÔMES BIDONS !

La réforme annoncée prévoit le développement d'une série de dispositifs d'orientation et de réorientation qui peuvent sembler séduisants. En réalité, ils s'inscrivent dans la continuité des dispositifs d'orientation active et « admission post bac » mis en place dans les fac. Ces mécanismes, loin d'aider à une bonne orientation, visent à les orienter dans différentes filières (apprentissage, BTS, IUT, différentes filières universitaires...) en fonction des besoins du marché et des entreprises.

Avec la réforme, les examens et programmes nationaux ne sont plus que des grands objectifs généraux. Dans ce cadre, les chefs d'éta-

**TOUS DANS LA RUE LE 20 OCTOBRE
14H M°SÈVRES-BABYLONE**